



# UNA VOCE

Avril 2011

Vol. 18 n° 2

L'OMOSC (Organisation des musiciens d'orchestre symphonique du Canada) est la voix des musiciens d'orchestre professionnels canadiens. Sa mission consiste à maintenir et à améliorer les conditions de travail des musiciens d'orchestre professionnels du Canada, à favoriser la communication entre ses membres et à promouvoir les intérêts de la communauté culturelle canadienne.

## Le mot de la rédactrice en chef

– Barbara Hankins

Cette édition d'*Una Voce* est consacrée à nos divers liens :

- entre les pays : Francine Schutzman nous fait rapport de sa participation à la conférence de la Fédération internationale des musiciens, à Amsterdam;
- entre les orchestres canadiens et américains : Matt Heller
- nous parle de la récente « campagne du bracelet » pour l'orchestre symphonique de Detroit;
- entre les orchestres membres de l'OMOSC : Merrie Klazek fait le point sur les derniers développements à Thunder Bay;
- entre les musiciens sur le Web : Matt Heller nous propose quelques règles de conduite à observer pour bien utiliser les réseaux sociaux;
- entre les musiciens de votre orchestre : Eline Brock Senheim fait des suggestions quant au fonctionnement harmonieux du comité des musiciens;
- entre les syndicats : Bob Fraser explique comment gagner un voyage tous frais payés à la conférence Labor Notes de 2012.

Ayant une préférence pour les communications traditionnelles, j'apprécie beaucoup notre conférence annuelle pour les nombreuses occasions qu'elle donne d'établir des liens. Il n'y a pas à dire, le contact en personne offre une dimension d'interaction qui fait défaut à l'Internet ou même au téléphone. Écouter et poser des questions dans le cadre de la conférence même ou à la suite d'accueil en fin de journée, un verre à la main, est encore la meilleure façon de se familiariser avec les préoccupations des musiciens à l'échelle du Canada. Nous encourageons tous les musiciens à parler de leurs préoccupations à leurs délégués respectifs. Donnez-leur pour mandat de voir ce qui se fait dans les autres orchestres en pareille situation. Une conférence est une occasion de sympathiser, de parler solutions, de féliciter ceux qui réussissent et de soutenir ceux qui vivent des difficultés. Au plaisir de vous voir à Vancouver!

---

La conférence 2011 de l'OMOSC aura lieu du 10 au 14 août, à l'hôtel Sandman du centre-ville de Vancouver, au 180 West Georgia Street, Vancouver, C.-B. Toutes les séances sont ouvertes aux observateurs, sauf celles du mercredi 10 août. Pour plus de détails relativement à l'horaire de la conférence, contactez votre délégué en juillet prochain.

---

## Notre présidente à la conférence de la Fédération internationale des musiciens

– Francine Schutzman

Au moment d'écrire ces lignes, j'arrive tout juste de la deuxième conférence internationale des orchestres tenue par la Fédération internationale des musiciens à Amsterdam, au début du mois de mars. J'ai eu le plaisir d'être invitée par la FAM à représenter l'OMOSC et, de fait, j'étais la seule déléguée du Canada. Le panel auquel j'ai participé s'intitulait Soutien social, psychologique et financier pour les musiciens. J'inclus un extrait de mon allocution d'ouverture. J'espère que vous me pardonneriez d'avoir évoqué ma propre situation pour introduire mon propos principal.

Le soutien social dont profitent les musiciens est notamment fonction de leur convention collective. Avant d'aller plus loin, permettez-moi de préciser que mon bras en écharpe n'est pas une mise en scène, je me remets vraiment d'une chirurgie à l'épaule. Si j'ai pu faire le voyage jusqu'ici, c'est que j'ai droit à des congés de maladie payés par mon orchestre, congés qui s'accumulent d'année en année. Ainsi, si besoin était, je pourrais être en arrêt de travail pendant toute une année. Des 20 orchestres à temps plein au Canada qui sont membres de l'Organisation des musiciens d'orchestre symphonique du Canada, ou OMOSC, certains ne garantissent que 10 services de congé de maladie et onze n'en permettent pas le cumul. Si je n'avais pas eu à subir cette intervention, j'aurais pu demander un congé personnel payé, comme ceux qui m'ont été accordés par le passé pour me permettre de participer à des activités syndicales. Nous avons droit à quatre services de congé payé pour raisons personnelles. Des autres orchestres de l'OMOSC, la moitié n'offre aucun congé personnel payé et le reste accorde de trois à 14 jours. Si je n'avais pas eu la chance de profiter de congés de maladie suffisants, j'aurais pu être tentée de reprendre le travail prématurément, risquant ainsi de me blesser de nouveau. Personne ne devrait se trouver dans une telle situation. Personnellement, je souhaiterais que les avantages dont je profite deviennent la norme à l'échelle du pays. De plus, même si le coût de ma chirurgie a été assumé par l'assurance-maladie du Canada, j'ai tout de même dépensé des milliers de dollars au cours des deux dernières années pour une variété de traitements visant à me permettre de continuer à travailler. Encore une fois, j'ai eu de

la chance puisqu'une partie de ces sommes m'a été remboursée par l'assurance-maladie complémentaire de mon orchestre. La moitié des orchestres de l'OMOSC n'ont pas d'assurance complémentaire. Aux États-Unis, les primes d'assurance santé servent souvent de monnaie d'échange dans les négociations de contrats et sont les premiers éléments sacrifiés dès que la situation financière devient difficile. Personne ne devrait avoir à céder la protection de sa santé pour parvenir à une entente contractuelle.

Les administrations de plusieurs orchestres de l'OMOSC ont offert de l'aide psychologique aux musiciens. Je connais les cas de deux orchestres qui ont vécu beaucoup de conflits internes autour des agissements et du congédiement d'un directeur artistique. Dans les deux cas, on a offert aux musiciens la possibilité de consulter des spécialistes afin de les aider à surmonter les contrecoups de ces situations. À l'Orchestre du Centre national des Arts, les musiciens se sont également vu offrir des soins psychologiques après un incident dans lequel un membre de l'auditoire, visiblement déséquilibré, a tenté de sauter sur scène à partir d'une loge pour sauver Papageno pendant un représentation de *La Flûte enchantée*. Et, à une certaine époque, le Calgary Philharmonic avait un psychologue en résidence. Il s'est avéré une ressource des plus précieuses pour plusieurs des musiciens. Il a été membre du conseil d'administration de l'orchestre et s'intéresse beaucoup aux motivations et à la psychologie des musiciens d'orchestre. Il offre donc ses services gratuitement aux musiciens, que leurs préoccupations soient liées à l'orchestre ou non.

Le soutien psychologique est également offert par les sections locales de notre syndicat. Par exemple, la section 802 de la Fédération américaine des musiciens, à New York, a créé un programme d'assistance aux musiciens qui comprend l'accès à des séances de consultation individuelles ou en groupe de même que de l'information sur toutes sortes de services sociaux, dont de l'assurance santé et des coupons alimentaires. Tous ces services sont gratuits pour les membres de la section 802. Au Canada, le réseau Performing Arts Lodges offre des logements à loyer modique aux artistes de diverses disciplines ainsi que d'autres formes de soutien allant de l'aide au transport pour les rendez-vous médicaux à l'accès à des espaces de répétition.

Le financement pose également problème pour un grand nombre d'orchestres aux États-Unis et au Canada. Nous n'avons pas une longue tradition de reconnaissance des musiciens, sauf peut-être de ceux qui sont passablement réputés. Bien des gens croient encore que la musique classique s'adresse à une élite. Ils ne comprennent pas non plus que nos activités musicales constituent notre profession et que nous méritons une rémunération qui est à la hauteur de nos compétences. De fait, la blague «classique» sans jeu de mots, c'est que les gens croient que la musique n'est qu'un passe-temps pour nous et que nous avons un «vrai» emploi par ailleurs. Pour combattre cette perception, tous les orchestres d'Amérique du Nord ont établi des programmes visant à joindre un nouveau public, tant chez les adultes que chez les enfants, et à les convaincre que nos concerts sont des événements emballants et intéressants. Nous espérons



« J'ai raté le ré bémol dans le finale . . . j'ai raté le finale . . . »  
 « Quel beau concert, chérie, particulièrement le finale! »  
 (Kenji Fuse, Victoria Symphony)

non seulement que notre musique rehausse la vie de nos auditeurs, mais aussi qu'avec la familiarisation leur viendra l'appréciation de notre valeur.

Même certains de nos orchestres les plus riches ont essuyé de graves pertes financières à la suite de la récente récession, que ce soit en raison de revenus moindres de leurs fonds de dotation ou de la chute de leurs ventes de billets. Et dans les orchestres dont le budget est moins important, ces problèmes ont des effets encore plus marqués. Les orchestres canadiens en particulier ont la réputation de ne pas bien rémunérer leurs musiciens. Seulement trois des 20 orchestres membres de l'Organisation des musiciens d'orchestre symphonique du Canada offrent un salaire annuel qui soit même légèrement supérieur au revenu médian pour une famille de quatre dans la province de ce même orchestre. La plupart des orchestres de l'OMOSC offre des salaires qui ne correspondent qu'à 40 % ou 50 % du revenu familial médian. À Victoria, en Colombie-Britannique, le coût de la vie est assez élevé. Un jour, j'ai demandé à une musicienne de l'orchestre de Victoria comment elle et ses collègues réussissaient à survivre avec de si maigres salaires. Elle a répondu « Oh, ce n'est pas si mal, mais il faut essayer d'épouser quelqu'un qui a un emploi à l'extérieur de l'orchestre, et on y pense à deux fois avant de se faire réparer les dents ou d'avoir des enfants ». Encore une fois, j'aimerais voir une normalisation de la rémunération à l'échelle du pays comprenant des primes au coût de la vie.

Malgré tout, nous avons fait beaucoup de chemin au cours des 50 dernières années en ce qui a trait à la rémunération, mais il arrive parfois que des musiciens aient besoin d'une aide d'urgence. Par exemple, un des plus anciens orchestres aux États-Unis, le Honolulu Symphony, a récemment déposé son bilan après 110 ans d'activité.

L'année dernière, le conseil d'administration de la conférence internationale des musiciens d'orchestre symphonique et d'opéra, ou ICSOM, a lancé un appel à l'action pour aider les musiciens de cet orchestre à un moment où ils n'avaient pas été payés depuis plusieurs semaines. La réponse de la part des membres de l'ICSOM, de l'OMOSC et de la ROPA, qui est l'association des musiciens des orchestres régionaux aux États-Unis, a permis de leur remettre 115 000 \$. Comme l'a dit un clarinettiste du Honolulu Symphony, l'appui moral et financier reçu pendant cette crise a fait une grande différence. Lors d'autres appels à l'action, on a pu collecter 100 000 \$ pour le Jacksonville Symphony, en Floride, et 130 000 \$ pour le Columbus Symphony, dans l'Ohio.

En ce moment même, les musiciens du Detroit Symphony, qui a longtemps compté parmi les 10 plus grands orchestres aux États-Unis tant au plan de la qualité que de la rémunération, sont en grève depuis 20 longues semaines, et on vient de reporter le reste de leur saison. Ce qui est en jeu, ce ne sont pas seulement les salaires, mais bien la nature même de l'emploi de musicien symphonique, y compris la permanence, l'évaluation par les pairs et le droit pour les nouveaux membres de toucher un plein salaire. L'ICSOM a donc lancé un nouvel appel à l'action en octobre dernier qui a permis d'amasser 280 000 \$, un précédent. Les collègues d'orchestres symphoniques de partout en Amérique du Nord ont écrit des lettres d'appui et signé des pétitions pour tenter d'aider les musiciens de Detroit. C'est la plus belle illustration qui soit d'entraide chez les musiciens – sociale, psychologique et financière.

## Oyez! Oyez! Fauteurs de troubles!

– Bob Fraser,

secrétaire de l'OMOSC et fauteur de troubles à l'occasion D'accord, d'accord, j'aurais pu dire quelque chose comme «attention tous les musiciens syndicalistes» ou «attention tous les gauchers», mais j'aime bien comment ça sonne, «fauteurs de troubles». Et vous, êtes-vous un fauteur de troubles? Êtes-vous membre du comité de négociation de votre orchestre, de votre comité de musiciens ou du conseil d'administration de votre section de la FAM?

Peut-être êtes-vous issu d'une famille fortement syndicaliste ou que vous participez activement à la vie politique de votre communauté; ou peut-être que vous êtes le genre de personne qui ne peut tout simplement pas s'empêcher de prendre la défense du plus faible. Si oui, lisez ce qui suit.

La plupart des gens dans le milieu orchestral se souviennent du regretté Lew Waldeck (1935–2004). Pour les autres, rappelons que Lew a été le premier directeur de la section symphonique de la FAM. Il est entré en fonction en 1983 et a inspiré les musiciens d'orchestre d'un bout à l'autre du continent avec ses fameuses tournées de formation au leadership et à la syndicalisation. Vous trouverez une biographie plus complète de Lew au (<http://www.livemusicawareness.com/lewwaldeck.htm>).

Après son décès, on a créé le fonds Lew Waldeck, dont

le mandat consiste à poursuivre son œuvre. Vous trouverez l'énoncé de mission du fonds au (<http://www.livemusicawareness.com/lewwaldeckfund.htm>). Or, les administrateurs du fonds ont décidé de permettre à un simple musicien membre d'une de nos associations orchestrales d'assister à la prochaine conférence de Labor Notes, en 2012 (le lieu de la conférence reste à déterminer; celle de 2010 a eu lieu à Detroit, au Michigan). Labor Notes, dont la devise est de «remettre le mouvement dans le mouvement syndical», est un projet axé sur les médias et l'organisation, et qui s'adresse spécifiquement aux membres de la base. Pour de plus amples renseignements sur le projet et sa conférence bisannuelle, visitez le (<http://www.labornotes.org>.)

À la suite d'un tirage au sort, c'est l'OMOSC qui sera la première association à envoyer un de ses musiciens à la conférence. C'est ici que vous avez un rôle à jouer : nous aimerions que chaque orchestre recommande un de ses membres comme candidat à ce voyage. Lorsque nous aurons reçu les noms pour tous les orchestres, le comité exécutif de l'OMOSC procédera à un tirage au sort, et le gagnant ou la gagnante assistera à la conférence de Labor Notes, tous frais payés par le fonds Lew Waldeck.

Nous cherchons quelqu'un qui a un réel sens du leadership; pas seulement un bon membre de comité, mais quelqu'un qui a peut-être un avenir dans le syndicalisme comme professeur, organisateur, activiste, négociateur, créateur de coalitions, ombudsman . . . bref, un fauteur de troubles! Nous vous suggérons d'inscrire cette question à l'ordre du jour de votre prochaine réunion de musiciens : trouver quelqu'un pour assister à la conférence de Labor Notes. Une fois que vous aurez fait votre choix, chargez votre délégué de l'OMOSC de nous transmettre son nom à la conférence de cet été, et nous ferons un tirage au sort. Nous contacterons le gagnant ou la gagnante immédiatement et afficherons un avis sur le forum de l'OMOSC. Nous inviterons la personne concernée à rédiger un bref rapport de la conférence, que nous publierons dans un de nos bulletins.

## Une nouvelle ère s'amorce pour le Thunder Bay Symphony Orchestra

– Merrie Klazek,  
trompette solo, TBSO

On dit que le changement est la seule constante. C'est certainement le cas dans l'univers des orchestres où le climat économique en constante évolution et le roulement annuel parmi les musiciens et le personnel administratif se traduisent inévitablement par l'accueil de nouvelles sonorités et de nouvelles idées.

Il arrive parfois que de nombreux changements se produisent en même temps au sein d'un organisme et qu'ainsi s'ouvre une nouvelle ère. C'est ce qui se passe actuellement à l'orchestre de Thunder Bay où une période de transition relativement courte tire à sa fin et les morceaux du casse-tête se mettent en place. Que nous vivions cela lors de notre

50<sup>e</sup> saison me paraît de bon augure. En cette période enthousiasmante où arrive un nouveau directeur musical, un nouveau directeur général, un nouveau chef en résidence et une nouvelle directrice du marketing, nous tenons à remercier leurs prédécesseurs du fond du cœur. Ils se sont investis pour soutenir le TBSO pendant toutes ces années et ont ainsi contribué grandement à bâtir la richesse de notre offre culturelle à la communauté de Thunder Bay.

Bien sûr, le changement suscite souvent son lot d'appréhensions. Toutefois, au cours de mes 12 années ici, j'ai constaté maintes et maintes fois au sein de cet orchestre et de cette communauté, une constante et remarquable ténacité ainsi qu'une vision d'ensemble très positive qui semblent être une marque de commerce de Thunder Bay. Bien sûr, nous n'échappons pas aux énormes défis auxquels font face tous les orchestres canadiens en ce moment, mais de nouvelles idées et de nouvelles perceptions se pointent à l'horizon et, ensemble, nous avançons, un pas à la fois.

Après une recherche qui a duré essentiellement une saison, nous avons invité Arthur Post à prendre la barre artistique du TBSO. Arthur a des antécédents riches et variés ainsi qu'une réelle vision de la continuité en matière d'excellence et de l'innovation de la programmation. Nous apprécions le travail que nous faisons avec lui cette saison ainsi que son degré d'engagement dans la communauté en dépit de son horaire chargé. Quant à Christopher Wilkinson, récemment nommé directeur général, il sera avec nous à temps plein à compter du mois de mai. Il nous arrive de Symphony Nova Scotia où il a été chef d'attaque des seconds violons. Son expérience comme musicien d'orchestre constitue un atout dans ses nouvelles fonctions, et nous avons hâte de l'accueillir parmi nous. Emily Carr a joint nos rangs cet hiver à titre de directrice du marketing – elle n'a aucun lien avec l'artiste du même nom, mais ça ne l'empêche pas d'être elle-même très artistique et créative! Et, nouvelle de la dernière heure, l'orchestre annonce la nomination de Daniel Bartholomew-Poyser, de Calgary, à titre de chef en résidence pour la saison 2011–2012. L'énergie de Daniel, sa passion et son expérience de la programmation d'activités pédagogiques en feront un collaborateur précieux.

Toutefois, l'effervescence autour de ces nouvelles nominations serait vite retombée si les musiciens ne s'étaient pas engagés dans la promotion de leur orchestre dans la communauté. Et à ce chapitre, je dis chapeau! à mes collègues qui, en plus d'être d'excellents musiciens, jouent avec dévouement le rôle d'ambassadeurs du TBSO dans leurs interactions quotidiennes en ville. Nous, les musiciens, sommes le visage de l'orchestre et nous pouvons exercer une influence importante et efficace en posant simplement la question à notre caissière, notre chauffeur de taxi ou notre coiffeur «Êtes-vous allé entendre l'orchestre symphonique cette année?». À notre avenir!

## Des bracelets en appui aux musiciens de Detroit

– Matt Heller



L'OMOSC encourage tous ses membres à manifester leur solidarité envers les musiciens du Detroit Symphony Orchestra (DSO) en portant les bracelets «Save Our Symphony Solidarity». De couleur bleue, ils permettent de rappeler que la

scène du centre Max M. Fisher est inoccupée depuis plus de 20 semaines en raison d'un conflit de travail. Ils constituent également un moyen de faire savoir au public que les musiciens d'orchestre de toute l'Amérique du Nord sont solidaires et se soutiennent les uns les autres.

Ces bracelets ont été portés par les musiciens des orchestres symphoniques de Chicago, de la Floride, de Louisville, Milwaukee, l'Orégon, San Francisco et Cleveland. Cathy Payne, flûtiste à l'orchestre symphonique de San Francisco (SFS) écrit : «Nous avons rédigé une déclaration au nom de toute la famille du SFS – les musiciens, le conseil d'administration et la direction – que nous avons insérée dans nos brochures de programme. Nous y remercions notre public de son soutien, rappelons l'importance de la musique symphonique dans nos communautés, dirigeons nos auditeurs vers les sites Web des musiciens du DSO et de Save our Symphony et leurs demandons d'envoyer des lettres d'appui encourageant toutes les parties à trouver une solution qui permette au DSO de reprendre ses activités.» Des gestes similaires sont déjà prévus à Calgary et à Vancouver. Pour obtenir des bracelets pour votre orchestre (20 \$ pour 10 bracelets), veuillez visiter le site Web de Save Our Symphony, au (<http://saveoursymphony.info/solidarity-wristband/>).

Merci de votre appui!

## À faire et à ne pas faire sur les réseaux sociaux

– Matt Heller

Le réseautage social semble être fait sur mesure pour les musiciens : nous avons des amis et des collègues qui sont loin, des concerts et autres activités à promouvoir et nous sommes toujours à la recherche d'une bonne fusion de Pierrot Lunaire et des Teletubbies. Oh attendez, à moins que ce ne soit seulement moi.

De toute façon, des millions de personnes utilisent Facebook tous les jours, créant ainsi des possibilités infinies de liens et d'occasions de se mettre dans l'embarras. Lorsque j'ai demandé au Webmestre de l'OMOSC, Ken MacDonald, comment utiliser ces réseaux en toute sécurité, il m'a répondu : «Je rappellerais aux gens qu'on peut offrir différents niveaux d'accès. Les gens dont vous êtes plus près auront ainsi plus d'information à votre sujet que ceux que vous ne connaissez pas, à qui vous pouvez offrir un aperçu restreint

de vos activités ». C'est un conseil judicieux, me semble-t-il, particulièrement pour ceux d'entre nous qui sommes victimes de harceleurs. Je n'ai pas encore modifié mes propres paramètres Facebook, mais j'ai compilé une liste pratique de choses à faire ou à ne pas faire, dont certaines apprises à la dure:

- N'HÉSITÉS PAS à parler des concerts et des activités qui soulèvent votre enthousiasme;
- N'EN PROFITEZ PAS pour vous défouler ou vous plaindre;
- HÉSITÉS PAS à offrir des liens pour des bonnes critiques et des articles intéressants;
- N'ÉCRIVEZ RIEN que vous ne diriez pas en public;
- N'HÉSITÉS PAS à promouvoir les causes qui vous tiennent à cœur;
- N'AFFICHEZ RIEN d'offensant ou d'incendiaire;
- N'HÉSITÉS PAS à faire des compliments à vos collègues et aux autres interprètes;
- N'AFFICHEZ PAS de photos de vous-même ou des autres qui pourraient éventuellement vous mettre dans l'embarras;
- HÉSITÉS PAS à demander discrètement à vos amis d'enlever tout ce qui vous semble inapproprié;
- N'AFFICHEZ PAS la première chose qui vous passe par la tête;
- SOYEZ toujours bref;
- NE TENEZ PAS pour acquis que tout le monde connaît le jargon à la mode et les abréviations (même si tous vos amis devraient connaître l'OMOSC, amha);
- DONNEZ-VOUS au moins une heure de réflexion (ou demandez conseil à un ami) avant d'afficher quoi que ce soit qui soulève des doutes dans votre esprit, et révisez-vous pour vous assurer d'être clair et d'éviter les fautes de grammaire;
- N'ALLEZ PAS sur Facebook si vous avez consommé et risquez de ne pas vous souvenir de ce que vous y avez écrit le lendemain.

## L'apathie, c'est plate!

– Eline Brock Sanheim,  
Orchestre symphonique de Québec

Cet article a paru dans l'*Una Voce* vol 11, no 3 (avril 2004). Il est publié de nouveau et mis à jour avec la permission de l'auteur.

**Apathie** n.f., incapacité d'être ému ou de réagir (par mollesse, indifférence, etc.) (*Petit Robert*)

Mots du même ordre : indolence, inertie, paresse, passivité.

Certains d'entre vous savez déjà ce que je vais dire dans cet article. D'autres s'en fichent éperdument. D'autres encore ne le sauront jamais parce qu'ils jetteront leur exemplaire d'*Una Voce* dans la corbeille de recyclage à la première occasion. D'autres, enfin, feront preuve d'une telle apathie qu'ils laisseront ce numéro traîner sur leur lutrin jusqu'à ce qu'il tombe par terre, donnant ainsi l'occasion à leur technicien de scène «préféré» de se plaindre qu'il faut toujours tout ramasser

derrière eux. Le fait est que chacun trouve son confort à un degré d'engagement différent. Le hic, c'est que l'enjeu ici n'a rien à voir avec le confort.

Au congrès de l'OMOSC de 2003, à Regina, Janice Galassi (de la Division des services symphoniques de la FAM, à New York) a fait une observation intéressante au sujet des orchestres. « Dans tout orchestre, a-t-elle dit, on trouve cinq ou six personnes qui ne s'impliquent jamais dans rien. Jamais. Il y a aussi cinq ou six personnes qui s'impliquent dans tout, toujours. Et le reste du groupe flotte entre ces deux options, content de tout simplement exister. »

J'ai trouvé cette remarque très intéressante pour deux raisons : elle décrivait bien la situation dans mon propre orchestre et, d'après les hochements de tête que je voyais autour de la table de conférence, il en était de même pour les autres délégués. Prenons donc un moment pour nous arrêter sur chacun de ces groupes.

Ce ne sont pas nécessairement les cinq ou six personnes qui ne font jamais rien qui sont apathiques. Au contraire, la plupart de ces personnes refusent activement de participer, peu importe leurs raisons. Ce n'est pas de l'apathie, mais bien un choix conscient. Les cinq ou six personnes qui font tout ne sont certainement pas apathiques non plus, fous peut-être, mais pas apathiques. Parmi les quelque 33 à 35 personnes qui restent, on peut imaginer qu'il y en a environ cinq qui n'ont pas de temps à consacrer à l'orchestre pour des raisons familiales ou de santé. C'est tout à fait légitime.

Ce qui laisse entre 28 et 30 personnes qui sont réellement apathiques. L'ennui avec l'apathie, c'est qu'elle laisse dans son sillage une ressource très considérable et pourtant inutilisée : vous. De plus, elle épuise les cinq ou six membres de votre orchestre qui doivent se débrouiller pour tout faire eux-mêmes.

« Et alors? », pensez-vous, « je ne connais vraiment rien aux travaux des comités et je n'aime pas négocier avec \_\_\_\_\_ (choisissez parmi les options suivantes : des avocats, des gens d'affaires, des syndicalistes, des personnes responsables des budgets, des contrats ou des conflits) ».

À mon avis, la plupart des personnes qui s'impliquent au sein de leur ensemble (que ce soit au comité des musiciens ou au conseil d'administration) ne sont pas folles de ces questions-là non plus. Elles s'impliquent parce qu'elles en voient la nécessité. Il y en a peut-être qui ont appris à aimer ça, mais ce n'est pas la majorité. Elles le font parce qu'il le faut.

« Je suis dans l'industrie de la musique pour la musique, pas pour l'industrie, la *business* » dites-vous? Nous aussi, sinon nous serions tous administrateurs! Parlez-en à vos connaissances qui sont en affaires justement, elles vous diront toutes la même chose : il faut gérer la partie « affaires » de votre entreprise, sinon vous n'existerez plus. Et le principe s'applique pour tous, que vous vendiez des gadgets, des autos ou de la musique. Je sais, je sais, vous vous dites que ce n'est pas votre travail. Ce n'est peut-être pas pour ça qu'on vous paie, mais si vous ne préoccupez pas de savoir qui fait quoi sur le plan des affaires de votre organisme, vous risquez de ne plus avoir d'emploi, point à la ligne. C'est la réalité dans l'univers symphonique au Canada actuellement : on est dans le rouge. Les gouvernements ont

adopté la politique du «déficit zéro» sur tous les plans. Et ça comprend les arts. Plusieurs bailleurs de fonds et plusieurs politiciens nous considèrent comme un luxe démodé et inutile que notre société n'a plus les moyens de s'offrir. Je ne cherche pas à vous faire peur, d'ailleurs la plupart d'entre vous avez déjà été confrontés à cette réalité, je ne vous apprends donc rien. Mais si vous ne me croyez pas, parlez à vos collègues de la plupart des autres orchestres au Canada. Ces orchestres existent encore parce que leurs musiciens ont consenti des sacrifices, tant en argent qu'en temps.

Lorsque survient une crise, personne ne peut se permettre d'être apathique, chacun doit s'impliquer davantage. Et plus il y a de gens qui participent, moins l'investissement individuel de temps et d'énergie est considérable.

Ce n'est pas tout le monde qui se sent capable d'être membre du comité des musiciens ou du conseil d'administration, mais il y a plein d'autres petites choses qu'on peut faire pour prêter main forte. En voici quelques exemples :

1. Allez demander aux membres de votre comité s'il n'y aurait pas quelque chose que vous pourriez faire pour les aider. Ils risquent de vous embrasser et de vous mettre au travail immédiatement. Peut-être aussi qu'ils vous répondront que non ou alors qu'ils vous regarderont d'un air stupéfait parce que trop surpris. Mais ils se souviendront de vous la prochaine fois qu'ils seront complètement dépassés et ils s'empresseront alors de profiter de votre offre. Prenez la peine de préciser vos compétences particulières, comme taper avec plus que deux doigts, être bon en informatique, être bilingue, être habile en communications, en affaires ou pour établir des contacts, balancer un budget au sou près, etc.
2. Lorsque votre comité des musiciens vous demande de l'aide, dites oui si vous le pouvez. C'est très frustrant pour un membre de comité qui cherche à obtenir un coup de main, que ce soit pour participer à un sous-comité ou organiser un événement, de se faire répondre «Ah, désolé» ou «Désolé, mais je ne peux pas vraiment parce que, euh, bien c'est justement le jour où mon chat va être opéré. Désolé, hein?»
3. Quand on vous demande (et ça va sûrement se produire!) de signer une lettre ou une pétition en soutien aux arts au Canada, faites-le et faites-le promptement. Épargnez-nous d'avoir à vous courir après.
4. Un simple bon mot à un membre du comité est aussi une façon valable de contribuer. Quand j'étais présidente de notre comité des musiciens, il y avait deux ou trois personnes dans l'orchestre qui ne pouvaient jamais participer activement quand on le leur demandait. Mais leurs mots d'appréciation et leurs remerciements, spontanés et souvent inattendus, me dynamisaient et valaient bien, à mes yeux, une autre paire de bras. Je les en remercie encore. (Je suis sûre qu'ils n'ont jamais su à quel point ils étaient utiles.)
5. «Incarnez le changement que vous souhaitez voir se réaliser» (Gandhi).

Quand j'ai cherché sur le Web une définition du mot «apathie», je suis tombée au passage sur le mot «effervescence», qui signifie «vive émotion, émoi». Ironiquement,

c'est l'antithèse du mot «apathie», et je souhaiterais qu'il soit un peu prophétique. En effet, j'aimerais que chaque musicien au pays contribue à une effervescence autour de l'importance des arts et de la culture au Canada et accepte de mettre la main à la pâte pour en convaincre tous les Canadiens, particulièrement les politiciens et ceux qui ont des fonds.

En passant, j'aimerais préciser que le titre de cet article n'est pas de moi, je l'ai emprunté. Pas parce que je suis apathique, mais parce que je l'ai trouvé vraiment bon. «Apathy Is Boring» («L'apathie c'est plate») est le nom d'un groupe qui, par l'entremise des arts et de la technologie, est voué à l'éducation des jeunes en matière de démocratie. La directrice nationale du groupe, Ilona Dougherty, est chorégraphe et fondatrice de «Action Through Art» également. Croyez-moi, elle est tout sauf apathique! Pour plus d'information au sujet de cet organisme, visitez son site Web à (<http://www.actionthroughart.com>).

## UNA VOCE

Le bulletin officiel de l'Organisation des musiciens d'orchestre symphonique du Canada, *Una Voce* est publié deux fois par année, à la fois en français et en anglais. La prochaine date limite pour la réception du contenu non traduit est le 15 octobre 2011.

Vous pouvez obtenir plus de renseignements sur le site Web de l'OMOSC, sous la rubrique «Ressources» à (<http://www.ocsm-omosc.org>). Collaborateurs à cette édition : Bob Fraser, Kenji Fuse, Barbara Hankins, Matt Heller, Merrie Klazek, Francine Schutzman, et Eline Brock Senheim

### Comité exécutif de l'OMOSC

Présidente (2009–2011)	Francine Schutzman
1 <sup>e</sup> vice-président (2010–2012)	Matt Heller
2 <sup>e</sup> vice-président (2009–2011)	David Brown
Secrétaire (2010–2012)	Robert Fraser
Trésorier (2010–2012)	Greg Sheldon
Rédactrice en chef	Barbara Hankins
Administrateur de la banque de données	Stefan Jungkind
Webmestre	Ken MacDonald

### Délégués des orchestres membres

Calgary Philharmonic Orchestra	Rob McCosh
Canadian Opera Company Orchestra	Elizabeth Johnston
Edmonton Symphony Orchestra	Edith Stacey
Hamilton Philharmonic Orchestra	Elspeth Thomson
Kitchener-Waterloo Symphony Orchestra	Jane Maness
National Arts Centre Orchestra	David Thies-Thompson
National Ballet of Canada Orchestra	Mark Rogers
Orchestra London Canada	Marie Johnson
Orchestre Métropolitain	Monique Lagacé
Orchestre Symphonique de Montréal	Alison Mah-Poy
Orchestre Symphonique de Québec	Charles Benaroya
Regina Symphony Orchestra	Gary Borton
Saskatoon Symphony Orchestra	Bradley Powell
Symphony Nova Scotia	Kirsty Money
Thunder Bay Symphony Orchestra	Merrie Klazek
Toronto Symphony Orchestra	Leslie Dawn Knowles
Vancouver Symphony Orchestra	Olivia Blander
Victoria Symphony	Mary Rannie
Windsor Symphony Orchestra	Julie Shier
Winnipeg Symphony Orchestra	Arlene Dahl

Composition : Steve Izma, Kitchener, Ontario  
Traduction : Monique Lagacé